



Les bons mots et les bons points d'Erman Kunter

Après une saison compliquée, l'entraîneur choletais confirme son envie de ramener CB vers le haut.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 21 mai 2019



« J'ai pris beaucoup de cachetons »

Revenu en décembre à Cholet Basket afin de maintenir le club en Jeep Élite, Erman Kunter a rempli son contrat. Aujourd'hui, il évoque le passé et l'avenir en toute franchise.

ENTRETIEN

Tristan BLAISONNEAU
et Pierre-Yves CROIX
redacsports.angers@courrier-ouest.com

Après une matinée passée dans son bureau de La Meilleraie à plancher sur les contours de l'équipe choletaise 2019-2020, Erman Kunter a pris le temps de revenir sur la saison « usante » qui s'est achevée par un maintien. « Contrat rempli », sourit le technicien franco-turc qui a aussi levé le voile sur son avenir. Malgré la clause de départ dont il dispose jusqu'au 31 mai, il sera encore à la tête de CB la saison prochaine. La preuve ? Il cherche actuellement une maison suffisamment grande pour son épouse et lui, sans oublier ses « poissons » et son « gros » chat Chico.

« LE MAINTIEN, C'EST UN MIRACLE ! »

« Quand je suis arrivé, je savais que la mission du maintien serait compliquée. Mais voir la situation de loin est une chose. La vivre de l'intérieur en est une autre. Notre gros problème cette saison aura été défensif. Les joueurs perdaient tous leurs duels en un contre un. A partir de là... Finalement, ils manquaient tous de caractère, à l'exception de Frank (Hassell) dont l'ego est très important. Prenez London (Perrantes), c'est un bon meneur. Mais, sur un terrain, il est capable de ne pas parler. Mike (Young) aussi avait des qualités, mais il n'aimait pas s'entraîner dans la même équipe que les jeunes. A son sujet, nous avons travaillé plusieurs mois pour que ses partenaires ne lui donnent pas le ballon loin du cercle. Sinon, il partait dans ses gris-tout seul vers le panier et perdait le ballon... »

A l'arrivée, le groupe ne vivait pas suffisamment bien ensemble. Quand les liens ne sont pas assez forts, les joueurs ont du mal à répéter les efforts pour les autres. Il nous aura donc manqué un leader. Dans ces conditions, le maintien est un miracle. Nous avons réussi quelques matchs incroyables (Villeurbanne, Pau), mais la plupart du temps, les garçons respectaient parfaitement les consignes pendant six ou sept minutes avant de s'effondrer complètement. Heureusement que d'autres équipes étaient plus faibles que nous. Personnellement, ce fut compliqué à vivre. J'ai pris beaucoup de cachetons pour dormir. »

« JE NE PENSE PAS GARDER LES ÉTRANGERS »

« Honnêtement, je ne pense pas garder un joueur étranger de ce groupe. Si Olivier (Troisfontaines, belge) ou Antywane (Robinson, américain) avaient été français, on aurait pu envisager quelque chose. Jusqu'à récemment, j'ai hésité sur un des étrangers, mais il a fait une connerie la semaine dernière, donc... (il hésite et reprend). C'est London. Je m'interrogeais sur lui mais juste après Fos, on a donné deux jours de repos à tout le monde. Il en a profité pour partir en Italie et n'est revenu que jeudi ! Cela veut dire qu'on ne peut pas compter sur lui. »

LA QUESTION

Prolongé cette semaine ?

Erman Kunter est inquiet : « Je dois me faire opérer du genou. Il ne reste à choisir le lieu, sans doute la France », dit le coach de CB qui, par ailleurs, semble heureux de son sort à Cholet. « Si mon opération se passe bien, il pourrait me rester trois ou quatre ans de coaching. Les faire à Cholet ? Oui, pourquoi pas. » A ce sujet, le technicien franco-turc a prévu de discuter cette semaine



Cholet, 26 janvier. Erman Kunter est déjà pleinement tourné vers la saison prochaine avec CB.

Photo © - Etienne LIZAMBARO

« NOS JEUNES JOUEURS SONT SOUS CONTRAT »

« Un de nos avantages par rapport aux autres équipes de Jeep Élite, c'est que nos jeunes sont sous contrat. Tous. J'ai lu (NDLR : dans le Courrier de l'Ouest) que Killian (Hayes) s'interroge sur son avenir. Je vais le rencontrer demain (aujourd'hui) pour clarifier la situation. Qu'attend-il ? Il lui reste deux ans de contrat et le club gardera les droits sur sa draft jusqu'au bout. Je vais aussi rencontrer Abdou (Ndoye). Même s'il manque d'armes dans son jeu offensif, c'est un joueur que j'aurais pu recruter cette saison. Il se bat et je souhaite le garder. Idem pour Karlton (Dimanche). Concernant Waren (Whogiren), l'idéal pourrait être un prêt, nous allons voir cela. La saison prochaine, nous aurons aussi deux autres jeunes sous contrat. Darel Poirier est prêt. La saison dernière, il a joué en G-League et en Italie. Il fait partie de notre liste pour la saison prochaine. Pour Youri Morose, il faut que j'évalue précisément sa progression à Denain. Enfin, l'an prochain, Quentin Ruel s'entraînera avec nous et pourra prétendre à quelques minutes. Hugo Robineau aussi intégrera le groupe, tout comme Florian Leopold. »

« JE VAIS PARLER À PAPE »

« Pape Sy (NDLR : capitaine de l'équipe) a encore une année de contrat et je voudrais connaître sa position. Il était blessé mais j'ai été très déçu de sa fin de saison. Nous devons parler. Enfin, Romain (Du-

port) est en fin de contrat. »

« JE VEUX TESTER DES JOUEURS »

« Pour la construction de l'équipe de la saison prochaine, nous avons déjà établi plusieurs listes, dont une de 20-25 joueurs rookies américains. Sur cette liste, je viens de rayer deux noms, susceptibles d'être draftés en NBA dans les 20 premiers ! Aujourd'hui, ma priorité est de trouver un étranger polyvalent extérieur-intérieur. Nous en avons déjà ciblé deux, européens. Dans notre situation financière, nous regardons des joueurs qui peuvent revenir de blessures et qui souhaitent se relancer. Il y a donc des doutes à lever. D'ailleurs, j'avais trouvé un très très bon pivot de G-League, mais son agent vient de nous faire savoir qu'il ne serait pas disponible avant janvier prochain. Après l'extérieur, nous choisirons un meneur et un pivot étrangers. L'équipe pourrait mettre du temps à se construire parce que je souhaite procéder à des essais. J'aime fonctionner ainsi. Cela permet de juger réellement sa manière de travailler et son état d'esprit. Cela a fonctionné par le passé pour Justin Doellman ou Randal Falker à qui, au départ, nous avions proposé trois essais d'un mois. »

« ON A BESOIN DE TÊTES DE CONS »

« Dans la base de données dont je me sers pour recruter, je regarde en priorité les qualités défensives. Pour moi, la clé c'est construire une équipe qui sait défendre. Si tu réussis cela, tu finis dans le Top 10 du cham-

pionnat à coup sûr. Pas comme nous cette année puisque nous étions trop mous, trop gentils. Pour la saison prochaine, nous aurons besoin de têtes de cons. Un joueur qui défend est quelqu'un de sanguin, d'agressif, qui a de la gnac. Je veux cela. Ensuite, dans cette configuration de groupe, il faut veiller à ce que les responsabilités soient partagées sur les phases d'attaque. S'il n'y a qu'une star offensive, les autres arrêtent vite de faire les efforts défensifs. »

« OUI, ON PEUT JOUER LES PLAY-OFFS »

« La saison prochaine, il y aura trois descentes. Mais je ne veux pas entendre parler de ça. Même si nous serons dans les plus petites masses salariales de Jeep Élite, j'ai vraiment confiance. Oui, nous pouvons jouer les play-offs. La clé, c'est de faire attention au profil des joueurs recrutés. Cette saison avait très mal débuté avec une préparation tronquée par mes blessures et des recrues pas adaptées (Ndlr : Tywain McKee et Jonathan Fairrell). Je le répète, j'ai confiance. »

L'INFO

La main tendue à Melvyn Govindy

Que devient Melvyn Govindy ? Écarté du groupe sur blessure, fin février, le jeune (21 ans) pivot - aux capacités athlétiques hors-norme - reste sous contrat avec CB jusqu'en 2020. « Un chirurgien vient de nous expliquer qu'il devait obligatoirement se faire opérer des ligaments croisés », explique Kunter. Govindy doit donc se préparer à être éloigné des parquets pour au moins six mois. Est-il prêt à patienter ? Fera-t-il sérieusement les efforts pour revenir ? « Je veux lui tendre la main et lui offrir une chance. Une dernière chance. Je vais le recevoir cette semaine pour parler. Melvyn a un potentiel énorme. Cette saison, par exemple, c'est lui qui a changé le momentum du match que nous avons gagné contre Nanterre. Mais il est fragile psychologiquement. »

LE CHIFFRE

9

MATCHS AMICAUX L'ÉTÉ PROCHAIN.

Erman Kunter a déjà programmé la reprise le 5 août par les tests médicaux. Suivront six semaines de préparation avec 40 séances basket et neuf matchs de préparation. « Pour la partie hors basket, je dois encore affiner avec le préparateur physique », dit Kunter.

2021

Alors qu'il disposait d'une clause de départ jusqu'au 31 mai, Erman Kunter ne quittera pas Cholet Basket. Le coach franco-turc devrait même signer une prolongation qui le lierait au club jusqu'en 2021. Les deux parties sont très proches d'un accord.

Ouest France – Mercredi 22 mai 2019

